

Dr Kenneth Mathews, Genèse, Session 22, Joseph en Égypte, Genèse 39-41

© 2024 Kenneth Mathews et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Kenneth Mathews dans son enseignement sur le livre de la Genèse. Il s'agit de la séance 22, Joseph en Égypte, Genèse 39-41.

Aujourd'hui, nous examinons la leçon 22, Joseph en Égypte, chapitres 39, 40 et 41, qui concernent la vie de Joseph pendant son séjour en Égypte et ce qui lui est arrivé.

Maintenant, c'est un réflexe qui remonte au chapitre 37, où au chapitre 37, vous vous souviendrez que ses frères l'ont kidnappé, ont décidé de le placer dans une citerne, puis, en voyant une caravane itinérante d'Ismaélites, également connus sous le nom de Madianites, le leur vendit qui, à leur tour, l'emmenant en Égypte, le vendit à Potiphar, un fonctionnaire important de la bureaucratie de Pharaon. Il était le capitaine des gardes.

Et puis nous sommes passés au chapitre 38, une histoire concernant Juda. Nous allons maintenant découvrir dans les récits qui suivent qu'il existe un intérêt constant pour les histoires de la Genèse qui contrastent et voient également des similitudes entre Juda et Joseph. Ce qui est intéressant à ce sujet, c'est que si vous regardez l'histoire actuelle d'Israël, les deux fils de Joseph, Manassé et Éphraïm, sont les tribus les plus prestigieuses et les plus puissantes de l'État du nord d'Israël.

Dans le sud, l'État de Juda, de manière transparente, Juda devient l'intérêt le plus évident du peuple hébreu, à la lecture de tous ces récits sur leurs ancêtres. Les deux fils de Joseph, puis Juda, qui devient l'ancêtre, le père de la maison des rois, et le prééminent est Juda. Ainsi, pour cette raison, et d'autres raisons, nous constaterons qu'il y a un intérêt particulier pour Juda, qui quitte ses frères et, nous dit-on, rencontre une épouse cananéenne.

Ils ont trois fils et, ce faisant, deux fils meurent. Le premier fils était marié à une femme nommée Tamar. Et puis, après la mort du premier fils, le deuxième fils l'épouse, et lui aussi meurt.

Le troisième fils, le plus jeune des trois, Juda, choisit de le refuser à Tamar et la renvoie chez elle. Parce que Tamar voulait désespérément avoir des enfants, elle a fait semblant d'être une prostituée. Et Juda avait des relations avec elle, sans savoir que c'était sa belle-fille.

En découvrant qu'elle est enceinte, vous vous souviendrez que la peine pour la prostitution était la mort, en la brûlant. Mais avant que cela ne se produise avec Tamar, elle a produit des objets personnels appartenant à Juda. Et ces éléments prouvaient que le père de sa grossesse était bien Juda.

Juda a honteusement reconnu que son acte était plus juste que le sien. Car même si elle

feignait de se prostituer, elle avait néanmoins une bonne intention d'accomplir la coutume de l'époque. Juda, en revanche, avait trahi sa fille et trahi sa vie morale et son engagement.

Aujourd'hui, aux chapitres 37 et 38, nous voyons le déclin dramatique de la vie morale des fils de Jacob. Et nous voulons garder cela à l'esprit alors que nous abordons Joseph en Égypte. Ce que j'aimerais que nous fassions, c'est rappeler cela au chapitre 15, et si vous avez votre Bible, je ne lirai pas le passage, mais vous vous souviendrez peut-être au chapitre 15, verset 13, que là où Dieu a donné par des moyens d'une vision d'alliance, les promesses et incluses dans les promesses était une prophétie de ce qui allait encore arriver à la progéniture d'Abraham.

Il raconte comment sa progéniture sera réduite en esclavage par une nation étrangère pendant 400 ans, soit quatre générations. Nous voyons donc Joseph entrer en Égypte, puis, au fur et à mesure que l'histoire se déroule à travers le livre de la Genèse, Jacob et toute sa maison s'établiront en Égypte afin de survivre à la famine mondiale qui s'abat sur l'ancien Proche-Orient. Si vous avez votre Bible, vous pouvez allumer ou simplement utiliser votre appareil.

Et voici un passage reflétant cela dans le chapitre 1 de l'Exode, verset 8. Chapitre 1 de l'Exode, verset 8. Puis un nouveau roi qui ne connaissait pas Joseph arriva au pouvoir en Égypte. Ce fut le début de l'esclavage de la famille de Jacob, le peuple hébreu en Égypte. Ce que j'aimerais que nous retenions de notre étude de Joseph en Égypte serait, premièrement, que tout au long du passage, nous constaterons qu'il est dit que le Seigneur était avec Joseph.

Et si vous regardez le verset 2 du chapitre 39, avec moi, le Seigneur était avec Joseph. Il prospéra et vécut dans la maison de son maître égyptien. Et là encore, si vous regardez les versets 21 et 23, cela parle de la même chose.

Le Seigneur était avec Joseph, ce qui signifie que la prospérité dont Joseph connaîtra est le résultat de la faveur et de la bénédiction de Dieu dans sa vie. Même si Joseph était un homme très compétent, c'était en fin de compte le don de Dieu, qui lui permettait d'accomplir ce qui lui était assigné en accédant à une grande puissance et autorité en Égypte. Cela le positionne de manière à ce qu'il puisse, Joseph, subvenir aux besoins de son père et de toutes les familles de ses frères.

Une deuxième chose que j'aimerais que nous retenions est qu'à travers ces chapitres, nous découvrirons que Joseph est un interprète de rêves. Cependant, cela ne signifie pas qu'il était clairvoyant ou quoi que ce soit de ce genre. Mais plutôt que c'était un don qui venait de Dieu.

Si vous regardez avec moi au chapitre 40, verset 8, on nous parle, comme le dit Joseph, à propos des rêves, de l'échanson et du boulanger qui avaient des rêves et cherchaient

une interprétation. Joseph leur dit : les interprétations n'appartiennent-elles pas à Dieu ? Raconte-moi tes rêves. Et puis il les a interprétés.

Et ainsi, ce que nous trouvons avec Joseph, c'est commencer à comprendre que ses rêves concernant lui-même, concernant les autres et, très important, concernant Pharaon au chapitre 41, étaient la capacité et le don de Dieu dans sa vie. Il ne s'en est pas attribué le mérite. Il était zélé pour expliquer, pour témoigner que Dieu agissait dans sa vie.

Ensuite, si vous vous tournez avec moi vers le chapitre 41, verset 16, lorsque nous avons les rêves de Pharaon, le tribunal n'a pas été en mesure de les interpréter. Mais Joseph est amené devant Pharaon, et Pharaon lui demande d'interpréter ses deux rêves. Remarquez ce que Joseph dit ici au verset 16.

Je ne peux pas le faire, dit-il, mais Dieu donnera à Pharaon la réponse qu'il désire. Encore une fois, par la foi et la confiance dans le Seigneur souverain, il croit que Dieu répondra à ce besoin et qu'il n'est que le moyen de la faveur de Dieu sur la maison d'Égypte. Vous pouvez continuer à voir cela dans d'autres versets du chapitre 41, et je vais simplement vous donner ces références de versets.

Vous pourrez les consulter à une autre occasion. Nous avons donc, en plus de cela, le verset 16, les versets 28, 32 et 39. Maintenant, quand il s'agit de Joseph en Égypte, au chapitre 39, nous voulons voir un contraste avec Abraham et Joseph dans leur relation avec l'Égypte. .

Vous vous souvenez qu'Abraham au chapitre 12 est également descendu à cause de la famine, et qu'il est allé en Égypte avec sa femme Sarah. Et là, il trompa Pharaon avec cette supercherie entre sœur et épouse qu'Abraham préparait, et il fut expulsé. Son témoignage en Égypte était bien en deçà de ce que Dieu avait en tête, à savoir qu'Abraham et sa progéniture seraient une source de bénédiction pour les nations.

En revanche, lorsque vous comparez cela avec Joseph, nous découvrirons que Joseph devient effectivement une source de bénédiction pour l'Égypte et au-delà de l'Égypte, pour toutes les nations du monde, accomplissant en partie les promesses faites à Abraham. Ceux qui vous bénissent seront bénis. Ceux qui vous maudiront seront maudits, au chapitre 12, verset 3. Or, j'avais mentionné plus tôt qu'il y avait un contraste entre Juda et Joseph, et nous le voyons ici immédiatement au chapitre 39.

Et dans le cas de Juda, sa relation, sa relation incestuelle avec Tamar, s'avère être une grave honte. Mais dans le cas de Joseph, alors qu'il est dans la maison de Potiphar, il sera tenté par la femme de Potiphar d'avoir des relations sexuelles avec elle. Elle tente de le séduire, mais il la rejette à plusieurs reprises et il prend donc la voie honorable.

Juda, honteux. Joseph est honorable dans son respect pour Potiphar, son maître. Ainsi, dans les versets 1 à 6, Joseph fait prospérer la maison de Potiphar, et Potiphar en est le bénéficiaire.

Nous allons maintenant voir différentes manières dont la théologie est décrite au moyen de la littérature et comment le narrateur raconte l'histoire. Un moyen d'y parvenir est d'utiliser l'idée de descente puis d'inversion de montée. Alors pensons maintenant à la descendance.

Tout d'abord, Joseph fut placé dans la citerne par ses frères. Deuxièmement, la caravane l'a emmené et ils sont descendus de Canaan vers le sud en Égypte comme esclaves. Il fut ensuite placé en prison, comme nous le verrons à la fin du chapitre 39 puis au chapitre 40.

Donc, vous avez l'idée de sa descente. Il est vraiment au fond. On dit que là où vous trouverez Dieu, c'est au bas de votre corde.

Eh bien, dans le cas de Joseph, il a une expérience d'apprentissage avec Dieu parce qu'il est en prison, et il est vraiment au fond de sa corde, totalement dépendant de Dieu pour le secourir. Ainsi, dans les six premiers versets, on nous dit que la simple présence de Joseph dans la maison de Potiphar signifiait une bénédiction dans le cas de Potiphar. Nous pouvons le voir au verset 5 du chapitre 39.

Depuis le moment où Potiphar a confié à Joseph la responsabilité de sa maison et de tout ce qu'il possédait, le Seigneur a béni la maison de l'Égyptien à cause de Joseph. La bénédiction du Seigneur était sur tout ce que Potiphar possédait, tant dans la maison que dans les champs. Or, cela a également été dit plus tôt, et c'est ainsi que cela est prévu dans les promesses.

Nous pouvons nous rappeler, tout d'abord, que le Philistin Abimélec a conclu un traité avec Abraham en raison de la bénédiction qui était apparente dans la vie d'Abraham. Et donc, cela se trouve au chapitre 21, verset 22. Et puis, quand il s'agissait d'Abimélec, un autre personnage du règne philistin, la faveur qui fut accordée à Isaac, et un traité est recherché par Abimélec au chapitre 28, verset 29.

Et puis, la même chose pourrait être dite de Jacob dans la maison de Laban, où il reconnaît qu'il a prospéré grâce à la présence de Jacob. Et c'est le chapitre 30, verset 27. Ce sont donc des images positives, comme nous le voyons ici aussi, que Dieu travaille à travers la progéniture d'Abraham afin d'apporter la bénédiction.

Il s'agit simplement d'une préfiguration du salut, de la manière dont Dieu opère la délivrance des nations. Quand nous arrivons à la deuxième partie du chapitre 39, nous reprenons cela au chapitre 39, verset 6b. Or, Joseph était bien bâti et beau.

C'est donc un jeune homme séduisant. On a l'impression que la femme de Potiphar en a peut-être pris l'habitude. Nous ne le savons pas.

C'est purement spéculatif. Mais on voit que dans ce cas avec Joseph, il est très attirant, il est très puissant. Et la femme de Potiphar tente de l'attirer dans son lit, mais sa réponse est si honorable.

Il dit : comment puis-je faire ça à mon maître, étant donné qu'il a tant fait pour moi ? Et il m'a respecté et il m'a placé dans une position responsable. Mais plus important encore, il reconnaît qu'il s'agit d'un acte pécheur contre Dieu. Comment, alors, dit-il, pourrais-je faire une chose aussi mauvaise et pécher contre Dieu ? Cela se trouve au verset 9. Et puis, si vous regardez le verset 12, on nous dit qu'un jour, elle a saisi son vêtement.

Viens au lit avec moi. Mais il laissa son vêtement, son manteau à la main, et sortit en courant de la maison, sans doute avec ses sous-vêtements. Maintenant, je veux que vous reconnaissiez que Joseph s'est enfui pour se mettre hors de l'influence directe de cet acte méchant.

Et nous devons dire encore plus à quel point Joseph était si honorable dans sa réponse à la femme de Potiphar. Si vous regardez le verset 10 du chapitre 39, et même si elle parlait à Joseph jour après jour, la tentation ne s'est pas produite une seule fois, mais elle semble avoir été chronique. Il refusait de coucher avec elle ou même d'être avec elle.

Il allait fuir cette tentation. Et cela me rappelle le chapitre 5 des Proverbes qui explique comment de tels liens avec d'autres femmes, votre propre femme, conduiront à une issue destructrice et désastreuse. Plus précisément, l'apôtre Paul, à au moins deux endroits, fait référence à l'importance de fuir la tentation.

Et vous trouverez cela dans 1 Corinthiens chapitre 6. Fuyez, dit-il, de tels actes d'immoralité. Et puis, spécifiquement en référence à la jeunesse, il dit dans 2 Timothée chapitre 2 verset 22. Et rappelez-vous que Timothée était le jeune protégé de l'apôtre Paul.

Et là aussi, il parle de fuir les attractions sexuelles. Ce que nous pouvons apprendre de ce chapitre, c'est que lorsque la tentation survient, nous devons nous éloigner autant que possible, aussi souvent que possible, de la tentation qui nous entraîne dans le péché. Alors fuyez les convoitises de la jeunesse.

On nous dit donc qu'il s'est enfui de la maison. Elle était tellement en colère, elle feignait, elle prétendait qu'elle avait été violée et qu'il fallait que Potiphar prenne cette esclave hébraïque, dit-elle. Dans ce chapitre, verset 17.

Cet esclave hébreu, faisant d'ailleurs référence à lui par son appartenance ethnique, ce qui était peut-être une manière de le rabaisser. Ce n'est pas un Égyptien. C'est un scélérat, un esclave hébreu.

Tu nous as amené, tu es venu vers moi pour te moquer de moi. En mentant ainsi, elle met Potiphar dans une position où il devra réagir. En d'autres termes, elle lui impute la responsabilité de ce qui s'est passé.

Donc, il est dit qu'il brûlait de colère. Au verset 19, Joseph maître le prit et le mit en prison, lieu où étaient enfermés les prisonniers du roi. Nous voyons donc ici sa descendance dans les versets 6B jusqu'au verset 19.

Or, ce qui est important, c'est la conclusion, que l'on retrouve aux versets 20 à 23. Là encore, que le Seigneur était avec lui, nous dit-on. Il lui a fait preuve de gentillesse et lui a accordé la faveur aux yeux du directeur de la prison.

Il semble donc, n'est-ce pas, que partout où se trouve Joseph, il se lève aux yeux de ses supérieurs dans la maison de Potiphar, maintenant dans la prison de Pharaon. Et cela encore parce qu'il nous est dit au verset 23 que le Seigneur était avec Joseph et lui a donné du succès dans tout ce qu'il entreprenait. Cela nous amène alors à son échange avec deux personnes qui avaient été mises en prison et qui sortaient tout juste de la cour de Pharaon.

Et voici l'échanson. Il s'agit de quelqu'un qui se trouve en présence du roi Pharaon, servant le vin à plusieurs reprises et garantissant sans aucun doute que le vin était méritoire pour un tel roi. Ensuite, il y avait le boulanger qui fournissait les pâtisseries pour la table du Pharaon.

Ainsi, ce que nous apprenons dans les chapitres 40 puis 41, c'est comment les rêves de l'échanson et du boulanger, ces deux rêves, puis les doubles rêves de Pharaon au chapitre 41, soulignent que Joseph va alors être mis en position par le Seigneur pour soyez le sauveur de l'Égypte, le sauveur de sa propre famille de la famine en Canaan. Et puis, comme nous le verrons plus tard, il est dit et reconnaît qu'il fut le sauveur du monde entier, de toutes les nations descendues en Égypte pendant cette période de famine. Ainsi, nous constatons alors que la descente dont j'ai parlé, que maintenant cela va être inversée, et il va se lever dans les chapitres 40 et 41 du cachot de la prison pour devenir le commandant en second de toute l'Égypte.

Et cela se passera du cachot ou de la prison au trône, encore une fois, comme nous l'apprendrons, par le Seigneur qui donnera à Joseph les interprétations de la signification de ces rêves. Maintenant, je m'empresse de dire que le duo de rêves, les deux rêves, est un moyen de confirmer l'authenticité du rêve. En d'autres termes, l'importance du rêve donné par Dieu ou, d'un point de vue païen, par les dieux.

Vous trouverez cela explicitement énoncé au chapitre 41, verset 32, car le rêve a été donné à Pharaon, deux rêves, sous deux formes, de sorte que la matière, la substance des rêves, a été confirmée par Dieu. Et Dieu le fera bientôt.

Alors réfléchissons, revenons aux doubles rêves. Joseph au chapitre 37, il a fait deux rêves concernant ses frères qui viendront s'incliner et le servir. Si vous vous en souvenez, vous avez les gerbes qui s'inclinent, et puis vous avez aussi les étoiles, la lune et le soleil qui s'inclinent devant Joseph. Cela fait donc deux rêves.

Et puis nous avons le boulanger et l'échanson, cela fait encore deux rêves au chapitre 40. Et puis au chapitre 41, Pharaon fera deux rêves. Eh bien, parlons alors des rêves des fonctionnaires de Pharaon au chapitre 40, versets 1 à 23.

Ce que j'aimerais que nous reconnaissons, c'est que le gardien confie à Joseph la responsabilité de l'échanson et d'un boulanger. Ainsi, quelque temps plus tard, au verset 1, l'échanson et le panetier des rois d'Egypte offensèrent leur maître et furent placés dans cette prison. Au verset 4, le chef des gardes les assigna à Joseph, qui s'occupa d'eux.

Ainsi, il a une routine quotidienne d'interaction avec l'échanson et le boulanger. Ainsi, aux versets 9 à 15, nous voulons examiner le rêve de l'échanson en chef, verset 9. Ainsi, l'échanson en chef raconta à Joseph son rêve. Il lui dit : Dans mon rêve, j'ai vu une vigne devant moi, et sur la vigne il y avait trois branches.

Ainsi, vous voyez que la vigne qui produit les raisins et qui produit le vin serait un rêve approprié pour un échanson qui servait le vin et qui était proche du roi. Il avait une position très importante, mais on peut voir aussi une position plutôt risquée, provisoire, parce que d'une certaine manière, ce n'est pas raconté, et je suppose que cela n'a aucun intérêt pour la narration, pour l'histoire, exactement comment il a offensé Pharaon. . Mais cela a abouti à son emprisonnement.

Il a fait ce rêve, et il y avait trois branches. Dès qu'il débourrait, il fleurissait et ses grappes mûrissaient en raisins. La coupe du Pharaon était dans ma main, et je pris les raisins, je les pressai dans la coupe du Pharaon et je lui mis la coupe dans les mains.

Ainsi, il voit dans ce rêve qu'il est rétabli. Il voit dans ce rêve qu'il se trouve de nouveau en présence de Pharaon, rétabli dans son devoir. Mais il ne l'a pas capturé.

Il n'a pas compris cela. Joseph l'a fait. Joseph a dit que les trois branches représentent trois jours.

Bien sûr, les trois auraient pu durer trois ans ou trois mois. Mais Joseph a compris, encore une fois, que dans trois jours, Pharaon relèvera la tête. Ceci, bien sûr, est une métaphore pour exprimer votre faveur et vous restaurer à votre position.

Et tu mettras la coupe de Pharaon dans sa main, comme tu le faisais lorsque tu étais son échanson. Mais quand tout va bien pour toi, et que c'est important, souviens-toi de moi et montre-moi de la gentillesse. Parlez-moi de Pharaon et faites-moi sortir de cette prison.

Il a expliqué qu'il ne méritait pas cet emprisonnement. Maintenant, après avoir fait cela, le banquier en chef a un rêve au verset 16. Et il a été si favorablement impressionné par l'interprétation de Joseph.

Après tout, lui aussi pourrait être restauré. Alors, explique-t-il à Joseph, nous regardons le verset 16. Moi aussi, j'ai fait un rêve.

Sur ma tête se trouvaient trois corbeilles de pain. Dans le panier supérieur se trouvaient toutes sortes de pâtisseries pour Pharaon. Mais les oiseaux les mangeaient dans le panier sur ma tête.

Et ce n'est pas bon signe. Et cela nous vient immédiatement car nous connaissons l'histoire. Or, voici ce que cela signifie, dit Joseph, verset 18.

Les trois paniers durent trois jours. D'ici trois jours, Pharaon t'enlèvera la tête. Voyez-vous le contraste avec l'échanson ? Parce qu'au verset 13, il est dit de relever la tête.

Mais ici, nous parlons de soulever la tête. Et en réalité, on voit qu'il est pendu à un arbre. Et les oiseaux, dit Joseph, rongeront votre chair.

Et c'est ce qui s'est produit. Ainsi, le troisième jour, c'était l'anniversaire de Pharaon. Et il donna une fête à tous ses serviteurs.

C'était donc une journée, je suppose, de bienveillance. A cause de son anniversaire, il a restauré l'échanson. Mais il pendit le chef panetier, verset 22.

Tout comme Joseph leur avait dit dans son interprétation, cela continuera désormais à donner du crédit et de la réputation à Joseph. Il espère donc que lorsque l'occasion se présentera, l'échanson fera pression en sa faveur auprès de Pharaon.

Et que l'échanson est justifié de le faire. Parce que comme il l'a expliqué à l'échanson, qu'il n'était pas un criminel. Et qu'il avait été kidnappé.

En conséquence, il fut emmené en Égypte et vendu comme esclave. Il ne développe pas plus que cela. Ainsi, au verset 23, l'échanson en chef ne se souvient pas de Joseph.

Il l'a oublié. Il est devenu absorbé par ses bonnes perspectives de restauration. Maintenant, la signification de ceci, je dirais, est que bien que l'échanson ait oublié Joseph, et nous pouvons le constater, bien que ses frères le détestaient et le vendaient comme esclave, Dieu n'a pas oublié Joseph.

Et il provoquera les circonstances qui permettront à Joseph de ressusciter. Alors maintenant, nous commençons à voir ce renversement se produire dans les chapitres 40 et 41. Surtout 41.

Or, il est dit au chapitre 41 que nous avons dans ce chapitre les rêves de Pharaon. C'est donc là que nous allons maintenant le voir sortir de prison et rejoindre la cour royale.

D'une cellule de prison à la cour royale.

Même le commandant en second de Pharaon. Ainsi, les versets 1 à 7 parlent des rêves de Pharaon. Et cela commence lorsque deux années complètes se sont écoulées, Pharaon a fait un rêve.

Et le rêve alors, dans le premier cas, concerne la vie animale, les vaches. Et puis le deuxième rêve portera sur un cadre agricole, le grain. Alors, regardons le premier, où il est dit qu'il se tenait au bord du Nil.

Bien entendu, le Nil serait une ressource importante pour la prospérité et la survie de l'Égypte. Donc, il est au bord du Nil. À la sortie du fleuve, sept vaches grasses et grasses arrivèrent et paissaient parmi les roseaux du Nil.

Et après elles sept autres vaches, laides et décharnées. Et les vaches laides et décharnées mangeaient les vaches grasses et élégantes. Et puis il fait un deuxième rêve, nous dit-on au verset 5. Sept épis, sains et bons, poussaient sur une seule tige.

Après eux, sept autres épis ont germé, maigres et brûlés. Et les maigres, de nouveau consumés, avalèrent les sept épis sains. Maintenant, dans les versets 8 à 13, l'échanson se souviendra de Joseph.

Le matin, l'esprit de Pharaon était troublé, alors il fit venir les magiciens, les interprètes et les devins. On les appelle les sages d'Égypte. Lui dire, par interprétation, ce que tout cela signifierait réellement pour lui et pour sa maison.

Eh bien, l'échanson en chef, qui devait se trouver dans cet environnement lorsqu'il a entendu parler de cela, veut maintenant se présenter pour devenir le héros. C'est pourquoi, recommande-t-il au verset 12 : Or, un jeune Hébreu était en prison avec nous, le boulanger et aussi l'échanson. Et nous lui avons raconté nos rêves, et il les a interprétés, et bien sûr, ils se sont réalisés.

Verset 14, alors Pharaon envoya chercher Joseph, et il fut rapidement ramené du cachot. Pour se présenter devant le roi, il se rasa et changea de vêtements, et il se présenta devant le pharaon. Maintenant, voici un autre motif, une autre idée que le narrateur utilise, l'auteur devrais-je dire, utilise pour réfléchir sur la vie spirituelle de Joseph, pour montrer comment Dieu surveille la vie de Joseph et qu'à son tour Joseph arrive à une plus grande et une compréhension plus complète de ce qui est à l'œuvre dans le plan et le dessein de Dieu pour lui.

C'est l'idée de ses vêtements. Alors, rappelez-vous que ses vêtements ont été pris, volés, par la femme de Potiphar. Et puis il a dû revêtir l'uniforme de prisonnier.

Et maintenant, nous constatons qu'il met de côté ses vêtements de prison et enfile ensuite des vêtements qui seraient plus appropriés pour le roi. Ainsi, ses vêtements changent. Et ça, je l'avais oublié, revenons en arrière.

Rappelez-vous le très beau vêtement orné, la robe qui avait été donnée par Jacob à Joseph. Et puis vous vous souvenez que les frères ont pris cette robe, ont mis le sang d'un animal sur cette robe et l'ont présentée à Jacob comme preuve que Joseph avait été tué par un animal sauvage. Et donc, ce motif vestimentaire est important pour nous de voir comment il est descendu.

Il a perdu sa robe. Même sa robe fut prise et utilisée contre lui par la femme de Potiphar. Il porte des vêtements de prison.

Et maintenant, cela va être élevé, où il endossera finalement les vêtements de commandant en second. Mais ce que nous trouvons ici, c'est dans les versets 14 à 24, puis aussi dans les versets 25 à 36, l'interprétation de ces rêves. Comme nous l'avons déjà dit, le Pharaon recherche cette demande pour entendre ses rêves et les interpréter.

Mais au verset 16, Joseph dit : je ne peux pas le faire. Mais Dieu donnera à Pharaon la réponse qu'il désire. Ainsi, il attribue la bénédiction, la prospérité et le don d'interprétation, qui auraient été grandement appréciés.

Il aurait été tenu dans la plus grande estime aux yeux de Pharaon s'il avait pu faire ce que ses propres magiciens de cour n'ont pas réussi à faire. Et c'est interpréter les rêves. Ainsi, Pharaon dit à Joseph au verset 17.

Il raconte donc en détail ce qu'il a vu. Et nous verrons cela à travers le verset 24. Joseph dit au verset 25 à Pharaon que les rêves de Pharaon étaient une seule et même chose.

Dieu révéla à Pharaon ce qu'il s'apprêtait à faire. Ainsi, Dieu va prendre la première place dans l'esprit et le cœur de Joseph pour attribuer à Dieu l'honneur qui lui est dû. Ainsi, il explique que les sept bonnes vaches et les sept bons épis font référence aux sept années d'abondance.

Il explique ensuite que ce qui suivra sera sept ans avec des vaches laides et des épis sans valeur. Cela fera sept années de famine et qu'il est nécessaire, comme Joseph l'expliquera, d'avoir une stratégie pour sauver la maison de Pharaon, toute la nation égyptienne et au-delà. Ainsi, aux versets 28 et suivants, c'est exactement comme je l'ai dit à Pharaon, Dieu a montré à Pharaon ce qu'il s'apprêtait à faire.

Il raconte cela au verset 31, disant que l'on ne se souviendra pas de l'abondance dans le pays car la famine qui la suivra sera sévère. Vous devez vous préparer

à cela. La raison pour laquelle le rêve a été donné à Pharaon sous deux formes est que la question a été fermement décidée par Dieu et que Dieu le fera bientôt.

Ainsi, au verset 33, Pharaon sait qu'il doit avoir quelqu'un de stature égale à celle que Joseph a montré, un homme sage, dit-il au verset 33. Or, la tradition de sagesse parmi les nations était très appréciée. Et c'est ainsi que nous avons cette réflexion continue de sagesse de la part de Joseph.

Et cette sagesse, nous devons comprendre dans la teneur générale de ce récit, qu'elle vient de Dieu. Il favorise Joseph. Pharaon comprend donc à juste titre qu'il lui faut quelqu'un qui puisse sauver la nation en stockant les céréales nécessaires à l'alimentation de la population, mais aussi de la vie animale.

Et ainsi, au verset 37, nous constatons que Joseph est placé dans cette position d'homme très sage. Ainsi, le plan parut bon à Pharaon et à tous ses fonctionnaires de trouver une telle personne pour collecter la nourriture et la stocker. Ainsi, Pharaon, au verset 38, leur a demandé : pouvons-nous trouver quelqu'un comme cet homme, quelqu'un en qui est l'esprit de Dieu, qui pourrait être l'esprit de Dieu ?

Le fait est, je pense, que Pharaon, la figure la plus importante du Proche-Orient ancien à cette époque, reconnaissait l'œuvre de Dieu, un moyen surnaturel par lequel cet esclave hébreu pouvait être le sauveur du monde. Au verset 39, alors Pharaon dit à Joseph, puisque Dieu, vois que cela est acquis puisque Dieu t'a fait connaître tout cela, il n'y a personne d'aussi perspicace et sage que toi. Et puis il dit, tu ne seras que mon second.

Quoi que vous disiez, quoi que vous imposiez, tout le pays d'Égypte, au verset 41, se réalisera comme si cela sortait de mes propres lèvres. Il lui donne sa bague signature, qui est sa bague d'identification personnelle, lui donnant autorité. Maintenant, voici à nouveau le motif du vêtement.

Au verset 42, il l'habille de robes de fin lin, lui met une chaîne en or autour du cou et lui donne un char. Vous voyez alors que toute la communauté de la bureaucratie et au-delà a reconnu sa position authentique et sa place de pouvoir. Or, on nous dit au verset 46, ou plutôt, je devrais revenir au verset 45, que Pharaon veut à nouveau le favoriser, et donc il change de nom.

La signification de ce nom, Zaphenath-paneah, il existe des propositions, mais nous ne savons pas ce que cela signifie. Ce serait tout simplement une perte pour nous de tenter cela. C'est un nom égyptien, on peut le dire à ce point.

Et puis il lui donna Asnath, fille de Potiphar. Maintenant, voici le curé d'On, et On est à quelques kilomètres du Caire. Dans l'Antiquité, c'était Héliopolis, la ville du

soleil, que les Grecs appelaient la ville du soleil, où était vénéré le dieu solaire Ra, ou Re, RE ou RI.

Et vous pouvez voir ce RA avec le nom du prêtre, Potiphar. Donc, être sa femme, et encore une fois c'est une façon d'honorer Joseph, en lui donnant une épouse égyptienne. Le verset 46 nous donne ensuite des détails supplémentaires et un contexte sur Joseph.

Il avait 30 ans. Maintenant, nous avons appris au chapitre 37, verset 2, qu'il avait 17 ans lorsqu'il a été envoyé par son père pour vérifier auprès de ses frères et la grande haine que les frères ont développée contre lui. Donc, puisqu'il a 30 ans maintenant, ce serait 13 ans plus tard.

Ainsi, pendant 13 ans, il a fait confiance au Seigneur. Il s'est mis en position d'être au service du Seigneur. Et maintenant, il est au service de Pharaon, ce qui était en fait le moyen utilisé par le Seigneur pour préserver un reste de la famille désignée de Jacob, par laquelle le monde entier, toutes les nations pourraient connaître Dieu, son peuple et le salut qu'il a. en tête pour eux.

Ainsi, on nous dit au verset 49 que Joseph a amassé d'énormes quantités de blé comme le sable de la mer. C'était tellement qu'il a arrêté de tenir des registres parce que c'était au-delà de toute mesure. Maintenant, ce que nous voulons voir, c'est le motif du remplissage ou de la plénitude.

Et nous voyons cela avec les greniers dans les versets 47 à 49. Nous voyons cela aussi avec les enfants qui sont nés de Joseph, Manassé et Éphraïm dans les versets 50 à 52. Ainsi, toute l'Égypte a ses greniers, la maison particulière de Joseph, à qui on donne une femme et qui enfante ensuite deux fils.

Ensuite, la distribution du grain est aussi la notion de plénitude et d'épanouissement. Revenons maintenant aux noms de ces deux enfants car, comme vous le constaterez, Joseph prend progressivement de plus en plus l'identité d'un Égyptien. Et c'est, je pense, une manière subtile, et peut-être pas si subtile, de voir que Joseph subit une transformation.

Et qu'il risque ici d'oublier, laissant derrière lui toute cette misère et ce chagrin de la maison de son père, de celle de son frère, toute la torture et la terreur de 13 ans. Il veut mettre cela derrière lui et il veut aller de l'avant. Mais Dieu ne le laissera pas laisser cela derrière lui.

Mais nous pouvons voir ici comment Joseph contribue au risque de déclin moral. Ainsi, il nomme le premier-né Manassé. Et cela ressemble en hébreu à l'idée d'oublier en hébreu.

Et il l'explique, cette étymologie populaire. Et nous trouvons cela au verset 51. C'est parce que Dieu m'a fait oublier tous mes ennuis et toute la maison de mon père.

Et puis, au verset 52, Éphraïm. Éphraïm signifie double ou deux fois fructueux. C'est parce que Dieu m'a rendu fécond au pays de mes souffrances.

Donc, vous pouvez voir alors que cela le préoccupe beaucoup. Que Dieu a sauvé de sa propre souffrance et il laisse tout cela derrière lui. Maintenant, le narrateur au verset 56 nous le dit.

Lorsque la famine se répandit dans tout le pays, Joseph ouvrit des magasins et vendit du blé aux Égyptiens pour lutter contre la famine. C'était grave dans toute l'Égypte. C'était lourd.

Verset 57. Et ceci est important pour nous car il dit que le monde entier est venu en Égypte. Et le monde entier, à cause de la famine, pourrait acheter des céréales et survivre.

Jacob et sa famille seront parmi ceux de tous les pays du monde qui vinrent dans le cadre de l'Égypte. Et c'est là que nous reviendrons la prochaine fois, comment il y aura éventuellement une réconciliation entre les frères de Joseph et Joseph lui-même.

Vous savez, je me souviens un peu de ce que nous trouverions ici lorsqu'il parle de la provision de Dieu pour le monde entier et de la façon dont Dieu a utilisé Joseph pour faire face à ce moment critique. Et cela me rappelle ce que je trouve dans 1 Jean chapitre 4, verset 14.

Il est dit que Jésus-Christ, le Fils de Dieu, a été envoyé dans le monde pour être le Sauveur du monde. Il mentionne également tous ces différents groupes de personnes décrits dans Genèse chapitre 10 dans la Table des Nations et que Dieu ne les a pas laissés derrière, tout comme Il n'a pas oublié la famille de Joseph et Jacob.

Mais c'est celui qui nourrit le monde entier et qui va subvenir aux besoins de la postérité de Jacob. Un Sauveur qui apportera la délivrance à toutes les nations. Les gens qui seront à juste titre apparentés, bénissant Abraham et sa progéniture.

Lié à juste titre à la postérité d'Abraham, la progéniture idéale et parfaite d'Abraham, Jésus-Christ, notre Seigneur.

Il s'agit du Dr Kenneth Mathews dans son enseignement sur le livre de la Genèse. Il s'agit de la séance 22, Joseph en Égypte, Genèse 39-41.